Emmanuel Alloa, Partages de la perspective

Claire Salles

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62541>

DOI : 10.4000/critiquedart.62541

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Claire Salles, « Emmanuel Alloa, Partages de la perspective », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62541>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Emmanuel Alloa, Partages de la perspective

Claire Salles

- 1 Alors que tout semblait avoir été dit sur la perspective, Emmanuel Alloa en défend une actualité épistémologique et politique. Dans une époque qui se caractérise par les *fake news*, le perspectivisme (au sens de la pluralité des points de vue) a été dégradé en relativisme : « l'argument de la diversité sert à sanctuariser des îlots entre lesquels plus rien ne circule » (p. 8). Mais l'auteur refuse de réduire le perspectivisme à cet individualisme et le réhabilite en tant que pluralisme. Pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, « la certitude que ce que nous percevons existe indépendamment de l'acte de perception, est totalement conditionnée par le fait que l'objet apparaît également, en tant que tel, aux autres et est reconnu par eux » (*La vie de l'esprit*). L'auteur déploie cette thèse, explicitée dans les chapitres introductif et conclusif, dans quatre études de cas sur la perspective mêlant philosophie, histoire de l'art, histoire des sciences et anthropologie. Cette casuistique variée doit elle-même démontrer qu'il n'y a jamais de point de vue unifiant et définitif. Dans une écriture limpide, l'auteur trace des liens entre des jalons essentiels, sans prétention exhaustive : Platon, Friedrich Nietzsche, Maurice Merleau-Ponty, Erwin Panofsky, Ernst Cassirer, Hubert Damisch, Johannes Kepler, René Descartes, Robert Smithson, Piet Mondrian, Filippo Brunelleschi. Cette archéologie permet de renvoyer dos à dos les défenseurs de la post-vérité et les néofactualistes, mais aussi de poursuivre le dialogue critique avec les Nouveaux Réalistes, entamé en 2018 dans *Choses en soi : métaphysique du réalisme*. La conclusion semble ériger comme un modèle de perspectivisme la théorie des points de vue (Sarah Harding), qui décèle une objectivité plus solide chez les individus marginalisés, capables de jouer entre les points de vue dominants et minorisés. Mais on regrettera que l'auteur n'ait pas lui-même exploré des pistes alternatives, s'en tenant au canon philosophique et artistique. Encore une preuve de sa thèse selon laquelle, « aussi transversale soit-elle, toute perspective partagée génère ses exclusions respectives » (p. 270).